

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Pour les Neuralgie faciale, Migraine, chutes des cheveux, N'employez que **La Lotion de Pin Parfumé** Produits Français couronnés par l'Académie de Paris.

XXI^e Année—No 18

MONTREAL, 18 FEVRIER 1899

JOURNAL A UN SOU

Le Canard

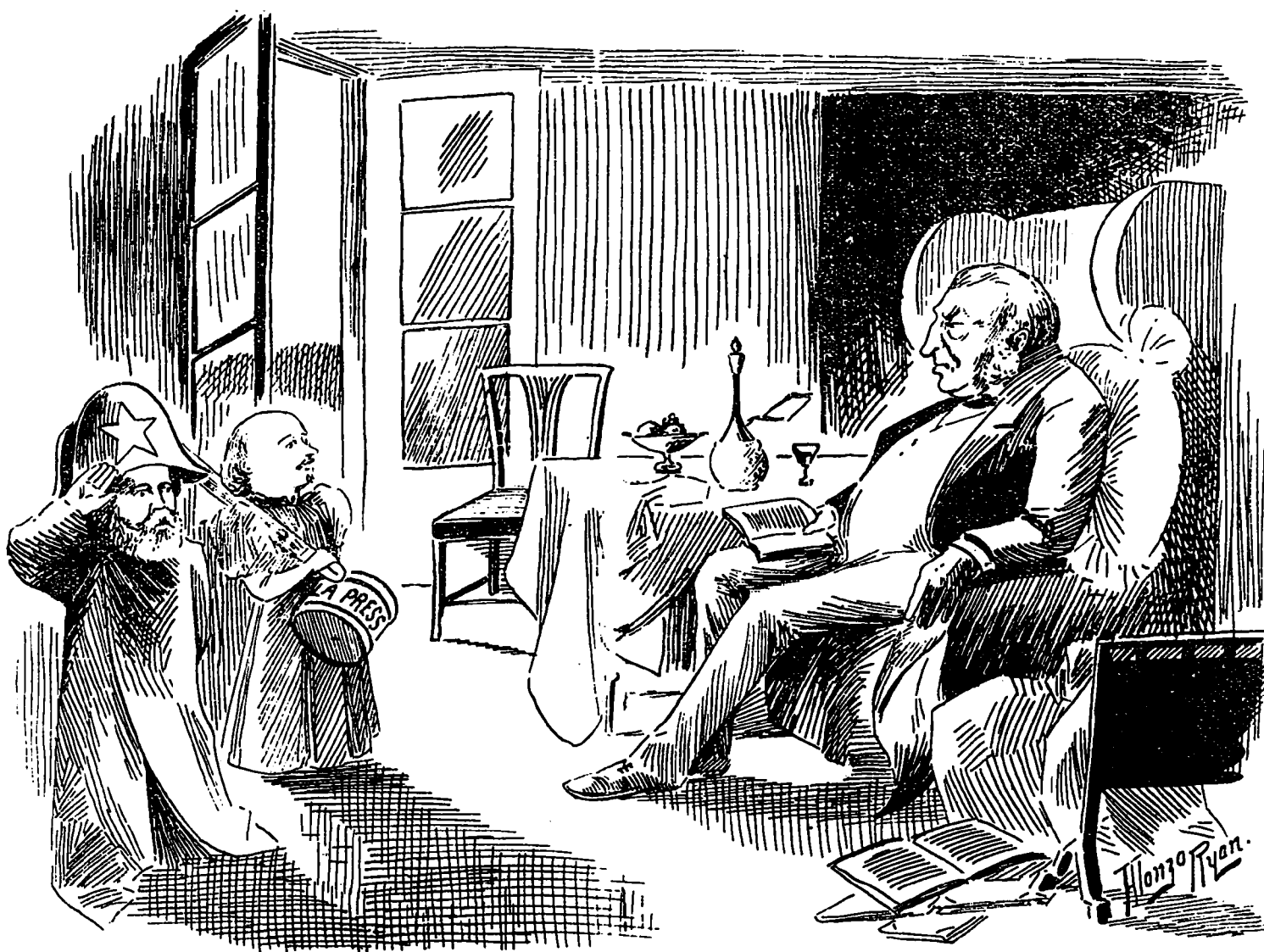
Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BERS L'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



NAPOLEON-TUPPER PASSANT SA DERNIERE REVUE

Voilà ce qui me reste de ma Grande Armée.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE. PARTOUT

FEUILLETON DU CANARD

LE CORRICOLO

XVI

LE PRINCE DE...

Le jour où il entra au séminaire, tous les enfants de la classe dans laquelle il fut mis attrapèrent la coqueluche. Notez qu'au milieu de tout cela, aucun accident personnel n'atteignait le principino; il grandissait à vue d'œil et prospérait que c'était un charme.

Il fit ses classes avec le plus grand succès. L'emportant sur tous ses camarades. Une seule fois, on ne sait comment cela se fit, il ne remporta que le second prix; mais l'élève qui avait remporté le premier, en allant recevoir sa couronne, butta sur la première marche de l'estrade et se cassa la jambe.

Cependant l'enfant devenait jeune homme. Si retiré que fut le séminaire, les bruits du monde arrivaient jusqu'à lui. D'ailleurs, dans ses promenades avec ses compagnons, il voyait passer de belles dames dans des voitures élégantes, et de beaux jeunes gens sur de fringants chevaux; puis, au bout de la rue de Toledo, il apercevait un édifice qu'on appelait Saint-Charles, et de l'intérieur duquel on lui disait tant de merveilles que les palais et les jardins d'Aladin n'étaient rien en comparaison. Il en résultait que le principino avait grande envie de faire connaissance avec les belles dames, de monter à cheval comme les beaux jeunes gens, et surtout d'entrer à Saint-Charles pour voir ce qui s'y passait réellement.

Malheureusement, la chose était impossible; le prince de..., qui avait toujours sa disgrâce sur le cœur, gardait ranonc à son fils cadet. D'un autre côté, le prince Hercule que l'on faisait voyager afin qu'il n'eût aucun contact avec son frère, devenait de jour en jour un peu plus parfait cavalier, et promettait de soutenir à merveille l'honneur du nom. Raison de plus pour que le pauvre principino restât confiné dans son séminaire.

Cependant les affaires se brouillaient entre le royaume des Deux-Siciles et la France; on parlait d'une croisade contre les républicains; le roi Ferdinand, comme nous l'avons dit ailleurs, voulait en donner l'exemple. On leva des troupes de tous côtés, on assembla une armée, et l'on annonça avec grande solennité que l'archevêque

de Naples bénirait les drapeaux dans la cathédrale de Sainte-Claire.

Comme c'était une chose fort curieuse, et que, si grande que fût l'église, il n'y avait pas possibilité que tout Naples y pût tenir, on décida que des députés des différents ordres de l'État assisteraient seuls aux cérémonies. En outre, les collègues, les écoles et les séminaires avaient droit d'y envoyer les élèves de chaque classe qui auraient été les premiers dans la composition la plus rapprochée du jour où devait avoir lieu la cérémonie. Le principino fut le premier dans sa triple composition de thème, de version et de théologie; le principino, qui faisait, au reste, des progrès miraculeux, était à cette époque en rhétorique, et pouvait avoir de seize à dix-sept ans.

Le grand jour arriva. La cérémonie fut pleine de solennité; tout se passa avec un calme et un grandiose parfait; seulement, au moment où les étendards, après la bénédiction, défilaient pour sortir de l'église, un des porte-drapeaux tomba mort d'une apoplexie foudroyante en passant devant le principino. Le principino, qui avait un cœur excellent, se précipita aussitôt sur ce malheureux pour lui porter secours, mais il avait déjà rendu le dernier soupir. Ce que voyant, le principino saisit l'étendard, l'agita d'un air martial qui indiquait quel homme il serait un jour, et le remit à un officier en criant *Vive le roi*, cri fut répété avec enthousiasme par toute l'assemblée.

Trois mois après, l'armée napolitaine était battue, le drapeau était tombé au pouvoir des Français avec une douzaine d'autres, et le roi Ferdinand s'embarquait pour la Sicile.

Le principino avait fini ses classes; il s'agissait de faire choix d'un couvent. Le jeune homme choisit les Camaldules. En conséquence, il sortit du séminaire où il avait passé son adolescence, et il entra comme novice dans le monastère où devait s'écouler sa virilité et s'éteindre sa vieillesse.

Le lendemain de son entrée aux Camaldules parut l'ordonnance du nouveau gouvernement qui supprimait les communautés religieuses.

Le jeune homme fut alors forcé de suivre la carrière de la prélatrice, car, les couvents supprimés, il n'en demeurait pas moins le cadet et n'en était pas plus riche pour cela. Pendant trois mois, il

se promena donc dans les rues de Naples avec un chapeau à trois cornes, un habit noir et des bas violets; puis il se décida à recevoir les ordres mineurs.

Le matin du jour fixé pour la cérémonie, la république parthénopéenne, qui venait d'être établie, décida qu'il n'y avait pas d'égalité devant la loi tant qu'il n'y avait pas égalité entre les héritages et que, par conséquent, le droit d'aînesse était aboli.

Ce nouveau décret enlevait cent mille livre de rente au prince Hercule, frère aîné de notre héros, lequel se trouvait possesseur d'un capitale de deux millions.

Comme le principino n'avait pas une grande vocation pour l'Église, il fit des bas rouges comme il avait fait de la robe blanche, envoya le tricorne rejoindre le capuchon, fit venir le meilleur tailleur de Naples, acheta la plus belle voiture et les plus beaux chevaux qu'il put trouver, et fit retenu pour le soir même une loge à Saint-Charles.

Saint-Charles était véritablement bien digne du désir qu'avait toujours eu le principino d'y entrer: c'était un des monuments dont Charles VII, pendant sa royauté temporaire, avait doté Naples. Un jour, il avait fait venir l'architecte Angelo Carasale, et, mettant tous ses trésors à la disposition, il lui avait dit de n'épargner ni frais ni dépenses, mais de lui faire la plus belle salle qui existât au monde. L'architecte s'y était engagé "les architectes s'engagent toujours;" puis, profitant de la licence accordée, il avait choisi un emplacement voisin du palais, abattu nombre de maisons, et déblayé un terrain immense sur lequel s'éleva avec une merveilleuse rapidité la féerique construction. En effet, le théâtre, commencé au mois de mars 1737, fut prêt le 1er novembre, et s'ouvrit le 4 du même mois, jour de la Saint-Charles.

Si nous n'avions pas renoncé aux descriptions, par la conviction que nous avons qu'aucune description ne décrit, nous essayerions de relever le nombre de glaces, de calculer le nombre de bougies, d'énumérer le nombre d'arbres en fleurs qui faisaient, pendant cette grande soirée, du théâtre Saint-Charles la huitième merveille du monde. Une grande loge avait été préparée pour le roi et la famille royale; et, au moment où les augustes spectateurs y entrèrent, l'impression fut si grande sur eux mêmes, qu'il donnèrent le signal des applaudissements; aussitôt, la salle tout entière éclata en bravos et en cris d'admiration.

Ce ne fut pas tout. Le roi fit venir l'architecte dans sa loge, et, lui posant la main sur l'épaule à la vue de tous, il le félicita sur son admirable réussite.

—Une seule chose manque à votre salle, dit le roi.

—Laquelle? demanda l'architecte.

—Un passage qui conduise du palais au théâtre.

L'architecte baissa la tête en signe d'assentiment.

Le spectacle fini, le roi sortit de sa loge et trouva Carasale qui l'attendait.

—Qu'avez-vous donc fait pendant toute cette représentation? lui demanda le roi.

—J'ai exécuté les ordres de Votre Majesté, répondit Carasale.

—Lesquels?

—Que Votre Majesté daigne me suivre, et elle verra.

—Suivons-le, dit le roi en se retournant vers la famille royale; quoi qu'il ait fait, rien ne m'étonnera: nous sommes dans la journée aux miracles.

Le roi suivit donc l'architecte; mais, quoi qu'il eût dit, son étonnement fut grand lorsqu'il vit s'ouvrir devant lui les portes d'une galerie intérieure toute tapissée d'étoffes de soie et de glaces; cette galerie, qui avait deux ponts jetés à une hauteur de trente pieds et un escalier de cinquante-cinq marches, avait été improvisée pendant trois heures qu'avait duré la représentation.

Voilà donc ce que c'était Saint-Charles depuis soixante ans; depuis soixante ans, Saint-Charles faisait l'admiration et l'envie de toute la terre. Il n'était donc pas étonnant que le principino eût une si grande envie de voir Saint-Charles.

Le soir même où le principino avait vu Saint-Charles, et comme le dernier spectateur franchissait le seuil de la salle, le feu prit au théâtre; le lendemain, Saint-Charles n'était plus qu'un monceau de cendres.

Déjà depuis longtemps des bruits alarmants circulaient sur le principino; mais, à partir de ce jour, ces bruits prirent une consistance réelle. On se rappelait avec effroi les différents résultats qu'il avait obtenus et l'on commença de le fuir comme la peste. Cependant ces bruits trouvaient des incrédules; à Naples, comme partout ailleurs, il y a des esprits forts qui se vantent de ne croire à rien. D'ailleurs, la présence des Français avait mis le scepticisme à la mode, et madame la comtesse

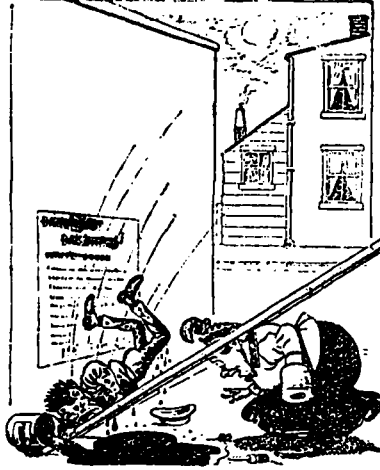
LE MISTIFICATEUR MISTIFIÉ



I



II



III



IV

de M..., qui aimait fort les Français, déclara hautement qu'elle ne croyait pas un mot de ce que l'on disait sur le pauvre principino, et qu'en preuve de son incrédulité, elle donnerait une grande soirée tout exprès pour le recevoir et pour prouver par l'impunité que tous les bruits qu'on répandait sur lui étaient ridicules et erronés.

La nouvelle du défi porté à la jettatura par la comtesse de M... se répandit dans Naples; le premier mot de tous les invités fut qu'il n'iraient certainement pas à cette soirée; mais, le grand jour venu, la curiosité l'emporta sur la crainte, et, dès neuf heures du soir, les salons de la comtesse étaient encombrés. Heureusement, toute cette foule débordait dans de magnifiques jardins éclairés avec des verres de couleur, dans les boquets desquels étaient disposés des groupes d'instrumentistes et de chanteurs.

A dix heures, le prince de... arriva; c'était à cette époque un charmant cavalier, qui portait depuis longtemps des lunettes, c'est vrai; qui venait de prendre la tabatière bien plutôt par genre qu'au tremblant, c'est encore vrai; mais qu'une magnifique chevelure ondoiyante et bouclée devait encore longtemps dispenser de recourir à la perruque. Il était d'un caractère charmant, paraissait toujours joyeux, se frottait les mains sans cesse, et ne manquait pas d'esprit; bref, c'était un homme à succès, n'était cette maudite jettatura.

Son entrée chez la comtesse de M... fut signalée par un petit accident; mais il est juste de dire que cet accident pouvait aussi bien

avoir pour cause la maladresse que la fatalité: un laquais, qui portait un plateau de glaces, le laissa tomber juste au moment où le prince ouvrait la porte. Cependant la coïncidence de son apparition avec l'événement fit qu'on remarqua cet événement, si léger qu'il fût.

Le prince se mit en quête de la maîtresse de la maison. Elle se promenait dans ses jardins, ainsi que presque tous les invités. Il faisait une de ces magnifiques soirées du mois de juin dont la chaleur, à Naples, est tempérée par cette double brise de mer qu'on ne connaît que là. Le ciel était flamboyant d'étoiles, et la lune, qui montait au-dessus du Vésuve fumant semblait un énorme boulet rouge lancé par un mortier gigantesque.

Le prince, après avoir erré dix minutes dans la foule, avoir respiré cet air, avoir savouré ces parfums, avoir admiré ce ciel, rencontra enfin la maîtresse de la maison, à la recherche de laquelle il s'était lancé comme nous l'avons dit.

Dès qu'elle aperçut le prince, madame la comtesse de M... vint à lui: on échangea les compliments d'usage; puis, pour prouver le mépris qu'elle faisait des bruits répandus, la comtesse quitta le bras de son cavalier et prit celui du prince. Sensible à cette marque de distinction, le prince voulut la reconnaître en louant la fête.

—Ah! madame, dit-il, qu'elle charmante fête vous nous donnez là, et comme on en parlera longtemps!

—Oh! prince, répondit madame de M..., vous exagérez la valeur

d'une petite réunion sans conséquence.

—Non, d'honneur, dit le prince. Il est vrai que tout y concourt, et que Dieu vous a donné le temps le plus magnifique.

Le prince n'avait pas achevé cette phrase, qu'un coup de tonnerre olympien se fit entendre, et qu'un nuage, que personne n'avait vu, crevant tout à coup, se répandit en épouvantable averse. Chacun se sauva de son côté comme il put; les uns cherchèrent un abri momentanément dans les grottes ou dans les kiosques, les autres s'enfuirent vers le palais: la comtesse de M... et le prince furent au nombre de ces derniers.

Or, notez que, dans le mois de juin, Naples est une espèce d'Égypte à l'endroit de l'eau, et qu'il y a trois mois dans l'année, juin, juillet et août, pendant lesquels, la sécheresse fût elle libyenne, on ne se hasarderait pas, pour la faire cesser, à sortir la chasse de saint Janvier de son tabernacle, de peur de compromettre la puissance du saint.

Le prince n'avait eu qu'un mot à dire, et un autre déluge avait à l'instant même ouvert les catarautes du ciel.

Le salon principal, vaste rotonde autour de laquelle tournaient tous les autres appartements, était éclairé par un magnifique lustre en cristal que la comtesse de M... avait reçu d'Angleterre trois mois auparavant, et qu'elle avait fait allumer pour la première fois. Ce lustre était d'un effet magique, tant la lumière, réfléctée par les mille facettes du verre, se multipliait, brillant de tous les feux de

l'arc-en-ciel. Aussi, au moment où le prince et la comtesse arrivèrent sur le seuil de la porte, le prince s'arrêta-t-il ébloui.

—Eh bien, qu'avez-vous donc, prince? demanda la comtesse de M...

—Ah! madame, s'écria le prince, que vous avez là un magnifique lustre!

Le prince avait à peine laissé échapper ces paroles louangeuses, qu'un des anneaux dorés qui soutenaient cet autre soleil au plafond se rompit, et que le lustre, tombant sur le parquet, se brisa en mille morceaux.

Par bonheur, c'était juste au moment où chacun prenait place pour la contredance; le centre du salon se trouvait donc vide, et personne ne fut blessé.

(A suivre.)

Un bohème lit dans son journal que la Monnaie ne pourra pas mettre les nouveaux louis d'or en circulation avant la fin de 1899.

—Si j'en avais seulement des vieux pour patienter jusque là, murmure-t-il.

Le doux Calino voit son fils très occupé à débrouiller un peloton de ficelle.

—Que fais-tu donc? lui dit-il.

—Je cherche le bout de la ficelle.

—Petit sot, tu sais bien que je l'ai coupé ce matin!

LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 18 FEVRIER 1899



AVIS IMPORTANT

Les agents, abonnés et autres, sont notifiés de faire leurs remises à l'administration du CANARD par mandat-poste ou par timbres de 1 et 2 cts seulement.

POUR LE CAREME

Aux lectrices du CANARD.

Voici venir hélas ! le trop sombre carême,
Avec sa face blême ;
Vous ne danserez plus, fillettes et garçons,
Au son des violons.

Assis au coin du feu vous vous ferez l'amour,
Pour égayer le jour,
Et la main dans la main, oubliant le carême,
Vous direz : je t'aime !

Près de l'âtre joyeux la chaleur est extrême,
Même en temps de carême ;
Vous vous embrasserez... je ne dirai rien...
Puisque ce sera bien !

Et puis le temps d'aimer passe si vivement,
Dit un minois charmant,
Qu'il doit être permis de s'adorer quand même,
Pendant tout le carême !

JEAN PIQUE-PARTOUT.

GRAVURES ET COMMENTAIRES

L'ENTRÉE EN CAMPAGNE

Le grand Manitou est passé par Montréal et les bleus sont prêts à se mettre en campagne au premier signal. Les chefs sont désignés et déjà à l'œuvre. La grande armée conservatrice, qu'on croyait divisée en vingt factions hostiles, n'est partagée qu'en deux : l'aile française et l'aile anglaise. M. Dansereau, le Boss, dont les quartiers généraux seront à *La Presse*, prend le commandement de la première, et M. Dalby, avec ses quartiers généraux au *Star*, dirigera la seconde.

M. Cresté est remis de son accident ; M. Vanasse est à son poste, en un mot tout est prêt pour la prochaine bataille ; il ne manque plus que des soldats.

LES PROTÉGÉS DE L'ONCLE SAM

On pouvait croire qu'une guerre de vingt ans contre les sauvages, et une de quatre ans à propos de nègres, guériraient l'Oncle Sam de sa manie de protéger les gens malgré eux ; mais non. Il voulait à tout reste délivrer les Cubains et les Philippins du joug des Espagnols. Il est arrivé à ses fins, et le voilà aujourd'hui avec deux autres protégés sur les bras. Attendons pour voir ce qu'il va en faire. Si ces marmots causent aux Yankees la moitié des ennuis qu'ils ont causés à l'Espagne, cette dernière n'aura pas occasion de les regretter.

ELLE N'AIMAIT PAS LA MUSIQUE

X... aime bien les enfants, mais il ne peut pas les entendre pleurer. L'autre soir, son dernier né se livrait à une sérénade en règle que la mère était impuissante à faire cesser. Impatiente, X... lache son journal et dit à sa femme :

— Nous n'avons loué qu'un appartement dans cette maison et nous n'avons pas le droit de déranger tous les autres locataires. Tu ne sais pas t'y prendre pour le calmer. Donne-le moi, je vais l'endormir.

Il prend l'enfant sur ses genoux et entonne une chanson ; l'enfant le regarde avec de grands yeux et se tait. Il allait commencer le deuxième couplet lorsque quelqu'un frappa à la porte. Il remet l'enfant à sa mère et va ouvrir.

C'était une jeune fille d'une quinzaine d'années dont la famille habite l'étage au-dessus :

— Nous avons une malade dans la maison, dit-elle, et maman m'envoie vous demander de ne pas chanter ;... elle préfère entendre pleurer le bébé.

ŒUVRE D'ART INESTIMABLE

“ Pour moi,” disait un brave curé des environs de Montréal, “ Philippe Hébert est le plus précieux de nos artistes. Avant son départ pour Rome, — il y a de ça trente ans, — il m'avait fait cadeau d'une madone en bois qu'il avait sculptée et peinte lui-même. Comme j'organise un bazar tous les ans, je n'ai pas marqué une seule fois de la mettre en râte et invariablement le gagnant a refusé de l'emporter. Comme le bois est encore sain et que les couleurs ne sont pas trop défrichées, j'espère bien pouvoir la faire râtifier encore 30 ans au moins.

REFERENCES

I

— Il n'est pas beau.
— Nous ne tenons pas à la beauté.
— Il n'est pas intelligent.
— Nous ne tenons pas à l'intelligence.

— Il est plein de défauts.
— Nous ne tenons pas aux qualités.
— Il boit, il joue.
— C'est de son âge.
— Il a des fausses dents, un faux nez, un ceil de bois et un pied de verre.
— Tout cela est si bien imité !
— Il a une gastrite, deux condamnations pour vol et attentat à la pudeur.

— Nous ne tenons pas, ni à la moralité, ni à la santé.
— Vous avez tort de ne pas mieux choisir vos domestiques.
— Mais ce n'est pas comme domestique qu'il se présente ; c'est comme prétendant à la main de notre fille.
— En ce cas, veuillez m'excuser ; il est en effet, fort riche, il sera un gendre parfait.

II

— Je tiens extrêmement à un physique agréable.
— Il est “ très bien de sa personne.”
— J'exige qu'il soit intelligent.
— Il l'est.
— J'exige qu'il ait de grandes qualités.
— Il les a toutes.
— J'ordonne qu'il soit sobre.
— Il ne boit ni ne joue.
— Il me le faut décoratif.
— On dirait un général.
— Sain de corps et d'esprit, d'un économie, modeste...
— Vous ne pouvez trouver de meilleur gendre.
— Mais, ce n'est pas un gendre que je cherche, c'est un domestique.

HISTOIRE DE BASSE-COUR

A. D... qui est aujourd'hui un membre distingué de notre magistrature, raconte ainsi sa première cause :

Son client était accusé par un voisin de lui avoir volé des canards, et il s'agissait de convaincre la Cour du contraire.

Le plaignant déclarait positivement que son voisin était coupable parce qu'il avait vu ses canards dans la cour du dit voisin.

“ Comment savez vous que s'étaient vos canards ? ” demande l'avocat.

“ Je reconnais mes canards n'importe où,” reprit le plaignant, en donnant une longue description des différents signes particuliers, par lesquels il les reconnaissait.

“ Mais,” répond l'avocat, “ des canards comme ceux que vous venez de décrire ne sont pas si rares, j'en ai d'absolument semblables dans ma propre cour.”

“ Cela ne me surprendrais pas ; ce ne sont pas les seuls que je me suis fait voler dernièrement.”

Un habitant entêté

Un jour un habitant qui revenait du marché avec sa voiture s'engage dans une *calle* étroite où toute rencontre était impossible. A peine rendu au milieu qu'il se trouve en face d'un commis voyageur, aussi en voiture.

Le passage était tellement étroit qu'à moins de faire passer une voiture par dessus l'autre, il fallait absolument que l'un des deux reculat.

“ Je ne reculerai pas,” dit le jeune homme.

“ Je suis plus vieux que vous, et c'est à vous de me laisser passer,” réplique l'habitant.

“ Pas d'affaire,” répond le commis, et sortant un journal de sa poche, il se met à lire.

L'habitant après l'avoir regardé un instant sort sa pipe, la bourre, l'allume et se met à fumer tranquillement ; puis au bout de dix minutes :
“ Dites donc, jeune homme, quand vous aurez fini de votre journal, vous me le passerez, hein ! ”

Le jeune homme ahuri, se décida à reculer.

Calinotade

Mme Bétantout.—Ce serait une grosse économie si le jour de l'an tombait en février !

M. Bétantout.—Pour quelle raison ?
Mme Bétantout.—Oui, l'on achète tout bien meilleur marché après les fêtes.

COUACS

Un journal du matin prétend qu'un deuxième Recorder est une nécessité. Cela n'est pas flatteur pour M. Ernest Desrosiers, car "la nécessité ne connaît pas de loi."

L'Ouest Canadien est entré dans sa deuxième année d'existence. Maintenant que le voilà grand garçon LE CANARD lui recommande de dire un distillateur et non pas un distilleux.

Cueilli dans un journal agricole : "On dit les citrouilles excellentes pour engraisser les porcs, mais nous n'en avons jamais fait l'expérience personnellement."

Une institution bien connue de Montréal vient de distribuer des cartes d'admission pour la saison 1899. Au dos de la carte on lit :

"On ne sera pas admis à moins de se présenter soi-même."

Lu dans les annonces d'un journal du matin :

"Quiconque prouvera que mon cacao est nuisible à la santé, en recevra, gratuitement, dix billets d'un livre."

La Presse demande pourquoi les autres membres du comité d'hygiène n'ont pas été *abiqués* comme l'échevin Roy.

Peu-être que les \$620, au lieu d'être en billets promissoires, étaient en billets de banque.

Un jeune étudiant de première année entre l'autre jour chez Ponton, rue St-Laurent, et s'adressant à la jeune fille au comptoir :

— Pouvez-vous me teindre la moustache ?

La jeune fille le regarde un instant et de son air le plus gracieux :

— Certainement, monsieur, envoyez-la nous, quand vous voudrez.

X... passe pour un beau joueur. On ne sait jamais s'il a tiré sa *flute* ou s'il *bluffe*. Mais un soir, à la suite d'une forte culotte, il s'était laissé emporter et n'avait perdu que davantage.

Le lendemain, quelqu'un lui demande :

— Pourquoi as-tu perdu la tête, comme cela, hier soir ?

— C'était tout ce qui me restait à perdre, dit-il.

POURQUOI DONC ?

Pourquoi vous épuiser la poitrine à tousser, alors qu'une dose de BAUME RHUMAL remettra vos poumons en état.



LA MANIE DE L'ADOPITION

UNCLE SAM. — J'avais eu pourtant assez de misère à élever mes sauvages et mes nègres, sans m'embarasser de ceux-ci

L'autre jour, X... arrive au lunch et dit à son voisin :

— Ma femme est furieuse contre son médecin.

— Pourquoi ?

— Elle se plaignait de ressentir une grande lassitude et il lui a demandé de lui montrer sa largue.

Ces jours derniers, un marchand de la rue Ste Catherine s'en va trouver le chef des détectives et lui dit : Voici le portrait d'un individu qui se donne comme un de nos collecteurs et qui a retiré plus d'argent à lui seul que tous nos collecteurs ensemble.

— C'est bien, dit le détective, avant ce soir il sera en prison.

— Ne faites pas cela. Je ne viens pas pour le faire arrêter, mais pour l'engager.

Perles Littéraires

La comtesse était sur le point de répondre quand une porte s'ouvrit et lui ferma la bouche.

Ha ! ha ! s'écria-t-il en Portugais.

L'homme était vêtu d'une jaquette de velours et d'un pantalon de la même couleur.

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'avez que du Célèbre Onguent de Pin Parfumé.

Un remède infallible

Gaspard M... avait une servante pleine de bonne volonté, active, obéissante et qui donnait entière satisfaction à ses maîtres. Mais Marie avait un défaut, elle n'avait pas de mémoire. Chaque fois que la famille se mettait à table il fallait faire retentir le timbre et rappeler la servante car on s'apercevait invariablement qu'il manquait quelque chose, soit le pain soit le sel, soit une cuillère. On avait employé tous les moyens de la guérir de ce malheureux défaut, mais sans résultat.

L'autre jour la famille était à table et voilà le timbre qui se met à retentir. La servante arrive en courant dans la salle.

"Marie, lui dit Gaspard M..., va donc chercher le grand escabeau au grenier."

Marie qui avait déjà commencé son dîner dans la cuisine fit une moue mécontentement mais escalada les trois escaliers pour aller chercher le lourd escabeau. Cinq minutes après elle revint toute haletante de son excursion.

"Bien, dit Gaspard, mets le au bout de la salle et monte jusqu'en haut."

Marie fit l'ascension, et lorsqu'elle fut arrêtée sur la dernière marche, Gaspard lui dit du ton le plus naturel :

"Maintenant que tu es mieux placée que nous pour voir, regarde donc partout si tu n'apercevais pas une saillière sur la table. Ma femme et moi n'avons pas pu en découvrir."

Depuis Marie n'a jamais rien oublié.

LES MYSTÈRES DE MONTREAL

Cette œuvre inimitable d'Hector Berthelot, qui a paru exclusivement dans les colonnes du CANARD et qui a obtenu un si grand succès, est maintenant réunie en volume pour la première fois.

C'est un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net : 10 c's.
La douzaine : 85 cts.
Par la maille : 1 fr. 15 cts.
" " la douzaine : 95 cts.

Si vous ne pouvez pas vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 1 fr. 15 cts. à l'adresse suivante :

LE CANARD,
Montréal,
Canada.

Procédé de l'Ecole Dentaire de Paris

Dr MERCIER
DENTISTE
No. 458a RUE RACHEL
Opérateur sans douleur
DENTIER GARANTI, \$7.00
Heures de bureau : De 10 h. à 6 h.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant directeur de tous les journaux français. Supplément du "Petit Journal," 3 cents, franco part-out.

L'Exposition de Paris 1900, un fascicule chaque semaine, 15 cents.

Toutes les semaines : La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Echo de la Mode, avec patron découpé, 5 cents.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une invention ? Stouffez, demandez notre "Guide des brevets" pour savoir comment s'obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. E. B. EDDY & Co., 1142 St. N. Montréal. Bureaux : 1142 St. N. New York, Wash. D. C.

La fabrication de sacs en papier, pour épiciers, de

E. B. EDDY & Co fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre.

La CIE E. B. EDDY donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres.

Téléphonez au No. 1619, où donnez vos commandes

Coin des rues Latour et Ste-Genevieve, Montréal

Pourquoi fume-t-on ?

La soupe fume sur la table
Et le cheval sous le harnais;
Le fumier fume dans l'étable,
Le mandarin dans son palais ;

Le fer au toucher de l'artère.
Et l'homme quand il est fêché ;
Le mont quand il s'ouvre en cratère,
Le poêle quand il est bouché ;

Le lampadaire quand il file,
L'ognon chanteur quand il ravient ;
Cr sus pour un billet de mille,
Son valet de chambre pour rien ;

L'acide quand il est humide,
Le plâtre quand il est bien sec ;
Par derrière l'auto rapide,
La cafetière par le bec ;

Pourquoi fume la cheminée ?
C'est qu'elle le doit ; et l'enfant
Pompe d'une livre obstinée
Le cigare qu'on lui défend ;

Enfin tout fume avec ardeur,
Car c'est un plaisir délectable ;
L'encens fume pour le Seigneur.
Et l'enfer fume pour le diable.

Correspondances

Chicoine, Gaspé, fév. 1899.

Mon cher CANARD,

Il y longtemps que je ne t'ai donné de mes nouvelles, mais Chicoine est une drôle de place. Nous sommes loin des chars et comme il n'y a de bureaux de poste qu'aux stations, c'est difficile de correspondre.

Voici cependant les principaux événements du jour.

Le 29 janvier, deux jeunes amoureux, Niz-Rouge et Simon Lemince, décidèrent d'aller voir leurs blondes à Saint Ane, à plusieurs lieues d'ici. Le jour arrivé, il faisait tellement mauvais, et l'attelage qui devait les conduire était tellement piteux, que le cœur manqua à Simon Lemince et il céda sa place à Nicette Crévé.

Le cheval était borgne et boiteux et les robes de cariole étaient si minces que c'était à croire qu'elles étaient en peaux de maringoins. Mais ça les chatouillait tant d'aller voir les filles que les voilà partis.

Ils se sont rendus, mais ça pris deux jours pour revenir. Ils ont été obligés d'arrêter de station en station — un vrai chemin de croix, quoi. Ils faisaient pitié à voir, des glaçons dans la moustache, les orteils gelés et les poches vides.

Il y a une drôle de maladie qui court dans Chicoine. Les personnes qui en sont atteintes deviennent le visage de la tête enflé comme une foot ball. On donne à cette maladie de curieux noms : les uns l'appellent les oripiaux ; les autres, les alambourdes et enfin, d'autres, les boursoffles.

Tâche donc, cher CANARD, de leur enseigner un remède ; tu leur rendrais un grand service ; par ici les docteurs sont rares et ça coûte trop cher d'en faire descendre en hiver.

A propos de ta dernière dévinette, je crois que le maître du chien est caché sous la queue, et comme tu ne donnes que la tête, il est difficile de le trouver. Mais si c'est réellement à cet endroit qu'il s'est réfugié, gare aux balles !

Ta toujours dévouée,
UNE ABONNÉE.

Trois Rivières, fév. 1899

Mon cher CANARD,

Le correspondant de *La Patrie* ici a le diable bleu, chacun lui attribue ma création du "choléra de salon" épidémie essentiellement trifluvienne. mentionnée dans ma dernière ; et malgré qu'il s'en défende, on ne veut pour rien au monde me donner crédit pour ma dernière correspondance, et on lui en donne la paternité à tort. Chacun le sien, s. v. p.

Dans un salon trifluvien :
Une jeune Québecquoise cause du grand feu qui a dévasté St-Sauveur, il y a quelques années.

Toutes les constructions sont jolies et spacieuses, dit-elle, on n'y voit pas de petites maisons aujourd'hui.

C'est, reprend un gai luron, que le système de drainage s'est beaucoup amélioré depuis.

— On dit que Pierre-Eusèbe Poncefoute, agent d'une banque essentiellement canadienne, est en train d'acquiescer toute la ville de Trois-Rivières ; mais comme il rencontrerait beaucoup d'obstacles dans l'exécution de ces projets d'envahissement, il a acheté la lumière électrique afin de pouvoir mieux les découvrir.

Nous avons nos sports boxeurs ici Un maringoin et une bleite des Bois francs. Les entraîneurs des deux sports sont d'un côté un statuaire qui trouve la saison *doll*, et un electricien qui trouve que ça ne va pas assez vite. Les combattants étant traduits devant le magistrat de police, se sont vus renvoyés dos à dos, après avoir été nez à nez. Il n'y a pas eu de sang répandu, mais la preuve a révélé que l'on avait répandu autre chose.

Le futur évêque des Trois-Rivières n'aura pas à défendre les bazars à Trois-Rivières ; le résultat du dernier a porté le dernier coup à cette institution *defendue*.

VOTRE RHUME OBSTINÉ
sera certainement guéri par
l'emploi du Sirop et des Bonbons de Pin Parfumé.

CORRIGEONS-NOUS PAS

Une bonne femme de St-Laurent disait ces jours derniers :

J'vois pas pourquoi les gazettes disputent tout le temps contre les p'tits chars excentriques. C'est pourtant bien commode : ils vous prennent n'importe où et vous transvident à tous les coins de rues.

La femme d'un de nos amis suit les cours de soifège du professeur Dabois, et à cette occasion, un cousin de la campagne lui disait : L'autre jour j'ai vu passer le *salvage* de la station No 2 au grand galop ; ça doit être le diable à suivre ces affaires là.



AUX LIBRAIRES ET AU PUBLIC

AFFICHES A VENDRE

en gros et en détail à très bas prix.

MAISON A LOUER
BAS DE MAISON A LOUER
HAUT DE MAISON A LOUER
CHAMBRE A LOUER
MAGASIN ET LOGEMENT A LOUER
MAGASIN A LOUER
MAISON A VENDRE OU A LOUER
MAGASIN A VENDRE
BOUTIQUE A LOUER
BUREAU A LOUER
ECURIE A LOUER
PROPRIÉTÉ A VENDRE
LOTS A VENDRE
MAISON DE PENSION PRIVÉE
Etc, Etc, Etc.
S'adresser au Bureau du CANARD
1798 Sainte-Catherine

DR H. LANTIER
Chirurgien-Dentiste
1724 rue Ste-Catherine
MONTREAL

HOTEL RIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premiers classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemin de fer.
38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

PLUS DE POISONS

DE C

5 ANTIMONIUM PARFUME 50 CTS
10 SIROPE DE PIN PARFUME 25 CTS
10 TABACS DE PIN PARFUME 10 CTS
10 HUILE DE PIN PARFUME 50 CTS
10 COTONNE DE PIN PARFUME 50 CTS
10 CIGUENNE DE PIN PARFUME 25 CTS
10 PLASTIQUE DE PIN PARFUME 50 CTS
10 SAVON DE PIN PARFUME 10 CTS

TOUTES LES PLUS HAUTES RECOMENSES

VERITABLES PRODUITS NATURELS COURONNES INDISPENSABLES

Pour la Cure et Preservation de l'existence

Vos marchands doivent leur tous ces merveilleux Produits Français. S'ils ne les avaient pas, écrivez de suite à la COMPAGNIE DES PRODUITS DE PIN PARFUMÉ, 1303 rue Notre Dame, Montréal, vous recevrez une intéressante brochure et aussitôt expédition des Produits sur réception du montant.

Utilisez nous Journallement pour Votre Bien

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

ELLE NE VOULAIT PAS ATTENDRE

Une veuve d'une trentaine d'années, à la démarche vive et l'air décidé entre dans la gare de la Place Viger et demande par le guichet :

—A quelle heure part le prochain train pour Joliette ?

—Vous avez quatre heures à attendre, madame.

—Je pense pas !

—Vous le savez peut-être mieux que moi.

—Et vous, vous savez peut-être mieux que moi si c'est moi qui doit prendre le train ou une de mes amies qui est en promenade chez moi et qui retourne à Joliette ce soir. Apprenez donc à répondre poliment quand on vous questionne poliment, sans vous mêler de ce qui ne vous regarde pas. Si quelqu'un doit attendre, c'est mon amie qui attendra et pas moi.

Après cette petite décharge électrique, elle pirouetta sur ses talons et sortit comme elle était entrée.

Dépêches Condensées

Sorel.—Le livre de gomme d'épinière gagnée par le Docteur, au bazar a rapporté \$149 net.

Si la générosité des ingénieurs du gouvernement ne se ralentit pas, le bazar va se trouver en dessous.

Lachine.—La police a fini par retrouver son chef. Il était tranquillement chez lui, pendant qu'on le cherchait partout ailleurs.

Québec.—Le bill de Montréal est en danger. Les pharmaciens font courir le bruit qu'il a été empoisonné par les épiciers.

Préfontaine trouve les députés de la campagne tellement *saffres* qu'il a fait demander \$1,500 de plus à la corporation.

COURT MOYEN

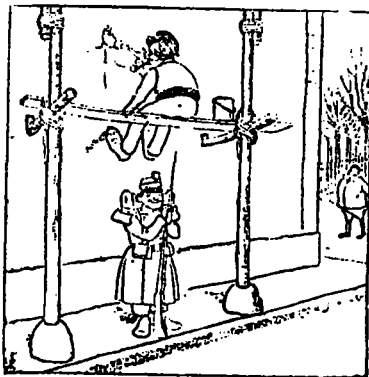
Le plus court moyen pour s'éviter de cruelles souffrances, et les ennuies qui découlent d'un séjour forcé à la maison, à la suite d'un rhume négligé, c'est de prendre dès le début du BAUME RHUMAL, c'est le seul remède jouissant d'une réelle efficacité. 19

BLUETTE

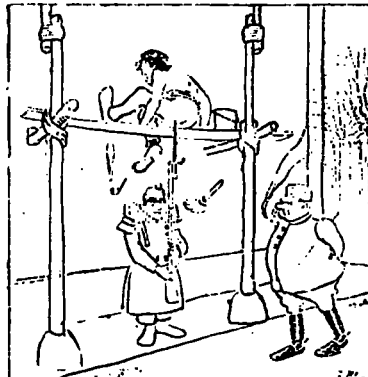
Mme Durand a engagé une nouvelle cuisinière, une brave campagnarde. Elle lui a ordonné de laver le carrelage de sa cuisine, lui recommandant de le faire avec célérité.

La cuisinière, remplie de bonne volonté, est aussitôt sortie. Elle est restée absente toute la journée, et vers le soir elle est rentrée toute désespérée dire à sa maîtresse qu'elle avait fait toute les boutiques de Paris sans pouvoir dénicher cette marque de savon.

LA DISCIPLINE NE CONNAIT PAS D'OBSTACLES



I



II

Un Progres

La mère.—Voyons, Alfred, comment cela s'est-il passé à l'école cette semaine ?

Alfred.—Très bien, maman !

La mère.—Allons, ne mens pas, je sais que tu as encore été puni.

Alfred.—C'est vrai, maman, mais pas autant que la dernière fois.

Le peintre Y... raconte ses débats qui furent très difficiles.

—Quel monde fréquentais-tu à cette époque ? lui demanda un ami.

—Le mont de-piété, hélas !

Me Retirant Des Affaires

Tous les meubles ont été réduits de 25 à 75 % ainsi que tapis, prélatris, rideaux, pendules, argenteries, etc.

Vous n'avez aucune idée de la quantité et de la qualité du stock que nous avons en main en fait d'ameublements de chambre à coucher, salon, salle à dîner, meubles de bureaux, etc, etc.

Tous nos prix sont marqués en chiffres vulgaires sur chaque article.

Cette vente se continuera de jour en jour tant que tout le stock ne sera pas écoulé, et d'ici à ce que la nouvelle société, "dont nous pourrions vous donner le nom d'ici à quelques jours" en prenne possession.

Pour la commodité des acheteurs, le magasin restera ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

Venez voir,

F. Lapointe,

1551 rue Ste-Catherine, Est.

GRANDES... REDUCTIONS

sur le prix de toutes nos marchandises.

Assortiment complet et choisi de

CORPS ET CALEÇONS, FAUX-COLS, MANCHETTES, CHEMISES, CRAVATES, CHAUSSETTES, GANTS, MITAINES, CHAPEAUX, &c, &c.

SPECIALITE : Chemises sur mesure de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

Tout est de première qualité et à la dernière mode, dans les dessins les plus nouveaux. Réduction de 25 pour 100 d'ici au premier janvier. Nous garantissons satisfaction.

N'oubliez pas l'adresse :

GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121.

LE CANARD

ABONNEMENT

Un an - - 50 cts.

Strictelement payable d'avance.

Bulletin de Souscription

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom _____

Adresse _____

Etat ou Province _____

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : **Le Canard**, MONTRÉAL, CANADA

POUR RIRE

Le juge. — Le premier qui va applaudir sera excusé.

Le prisonnier. — Hourrah !

La maman. — Tu as été méchant toute la journée, je vais le dire à ton père.

Toto. — C'est bien comme les femmes, incapables de garder un secret.

La maman. Voyons, Toto, il faut que tu sois bien sage pendant le carême.

Toto. Pourquoi ? Santa Claus, va-t-il venir encore à Pâques ?

— Ainsi le jeune homme a été saisi et tenu plusieurs minutes dans l'eau glacée : qu'elle part avez-vous prise dans cette révoltante affaire ?

— La jambe gauche.

L'influenza, la toux, le rhume et la bronchite, La coqueluche, l'asthme et puis laryngite, Voilà les fiers soldats de cette armée du mal, Que combat et défait notre **BAUME RHUMAL. 21**

— Est-il vrai, papa, qu'il y ait d'honnêtes bandits

— Non, mon fils, c'est une légende. Les bandits sont tout aussi malhonnêtes que les autres gens.

Le juge. — Si vous n'êtes pas dans maison avec de mauvaises intentions pourquoi vous a-t-on surpris en semelle de bas ?

L'accusé. — J'avais entendu dire qu'il y avait de la maladie dans la famille.

— Ainsi, madame, votre cas en est un d'amour à première vue ?

— Oui, j'ai aimé mon mari à la folie, en le voyant. Je me rappelle parfaitement que je me promenais avec mon père lorsqu'il m'a dit : Vois-tu ce jeune homme, il a \$10 000 de revenu par année.

Un étranger se présente à l'hôtel Viger et demande une chambre ; il portait un volumineux paquet sous le bras et le commis lui demanda ce que contenait ce paquet.

— C'est, dit-il, un appareil de sauvetage pour descendre par la fenêtre, en cas d'incendie.

— Dans ce cas, je dois vous dire que nous faisons toujours payer d'avance les gens qui ont des appareils de sauvetage.

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

Le papa. — Quel est le plus paresseux de ta classe ?

Toto. — Sais pas.

Le papa. — Quel est celui qui regarde le plafond ou joue avec les mouches pendant que les autres étudient leur leçon ou écrivent leur devoir.

Toto. — C'est le maître.

Le papa. — Ainsi le jeune Thériault veut t'épouser ?

— Oui papa.

— Sait-il que je n'ai pas un sou à te donner ?

— Oui ; il m'aime pour moi-même.

— Te connaît-il depuis longtemps ?

— Depuis des années.

— Un fou de ce calibre, je n'en ai pas besoin dans ma famille.

— "Quelle est la meilleure règle à suivre, demandait un marchand à un jeune homme, quand on veut avoir quelque chose à point ?

"Demandez le saignant," répondit le commis qui mangeait dans les restaurants depuis nombre d'années.

— Docteur, je souffre d'insomnie. Je ne puis pas dormir lorsqu'il y a le moindre bruit. La présence d'un chat sur le hangar voisin, par exemple, m'empêche de fermer l'œil.

— Voici une poudre qui va faire votre affaire.

— Comment faut-il prendre cela ?

— Ne la prenez pas vous-même, faites-la prendre au chat, avec un peu de lait.

MASSACRE EPOUVANTABLE

Dix-huit gourmets amateurs des plus délicats, ont interviewé 198.437 huîtres l'autre soir, chez Joe Poitras, au coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert. Le massacre était épouvantable tout le monde riait s'amusait, se trouvait heureux de trouver d'aussi excellents repas.



Un autre groupe de 22 bons mangeurs se faisaient servir d'excellents repas, à la carte, dans des divers salons privés que le brave Joe met jour et nuit à la disposition du public. Va s'en dire depuis ce jour mémorable que l'établissement de Joe Poitras est le rendez-vous de tous les affamés et de tous les gourmets qui veulent bien manger, être bien servis et sortir contents et heureux de ce populaire restaurant.

OUVREZ LES YEUX GRANDS! GRANDS!

Pour parcourir attentivement cette liste de prix. Les ménagères d'hôtels, les marchands même peuvent épargner beaucoup d'argent en profitant de nos offres spéciales.

Toile à Nappe

Toile à nappe, damassée blanche, très large et fine, valant 25c, pour 19c
Toile à nappe damassée, fleurie blanche, 56 pouces de largeur, valant 35c, pour..... 22c
Toile à nappes, de 37c, pour..... 24c
Toile à nappe, fleurie rouge et blanc, 56 pouces de largeur, valant 40c, pour..... 18c
Toile à verre carreaillée, 15 pcs de largeur, valant 8c, pour..... 5c

Essuie-mains

Essuie-mains de toile damassée, de 14 x 27 pcs, valant 27c, pour 44c
Essuie-mains en toile damassée, 18 x 36 pcs, valant 15c, pour..... 9c
Essuie-mains en toile (Huck) 17 x 33 pcs, valant 12c, pour..... 7½c
Toile blanche, 36 pouces de largeur, valant 25c, pour..... 15c
Essuie-mains en toile (Huck) 18 x 40 pcs, valant 25c, pour..... 10c

Special

Ligne d'essuie-mains tout à fait spéciale, fins Huck, bord ourlé, 20 par 38 pcs, quelque chose qui vaut 20c partout, pour..... 11c

Broderies

200 pièces de belles Broderies à jour, 3 et 4 pcs de largeur, valant partout 7c la verge, pour... 4c
25 pièces de Broderies, insertions à 1c

Coton à Draps

Coton à draps, 2 verges de largeur, un peu mouillé, valant 18c, pour..... 10½c
Coton à draps blanc uni, 2 verges de largeur, vendu partout 22c la verge, pour..... 16½c

Couvre-pieds Blancs

Damassés ou piqués, pour lits doubles, un peu mouillés, valant \$1 50, pour..... 75c

Coton Jaune

Encore 60 pièces de nos cotons jaunes, 35 pouces de largeur, un peu mouillés, de 7c pour.. 4c

Flanellette

Foncée ou barrée, nouvelles couleurs, qualité de 8c pour..... 4½c

Cachemire

Drap tout laine, fini velours, 44 pouces de largeur, valant sans contredit 70c la vg, pour..... 25c
25 pièces de cachemire bleu marini ou vert, 44 pcs de largeur, pour robes de matin, valant 20c pour..... 13c

Etoffes à Robes de Fantaisie

Une ligne spéciale, fond uni avec dessins fer à cheval détaché, en couleur, quelque chose de très nouveau, valant 45c, pour..... 24½c

Etoffes à Robes

Alpaga noir uni, 37 pcs de largeur, valant n'importe où 30c la vg, pour..... 17½c
Diagonal noir pour robes, quelque chose de nouveau, valant 25c, pour..... 15½c
Broché noir pour robes, double largeur, très chic pour robe de toilette, valant 90c, pour... 53c

Flanellette Anglaise

Solide belle Flanelle anglaise, près d'une verge de largeur, couleur rose, garantie pour valoir 15c la verge, réduit... 10c

Indienne

200 pièces de belle indienne anglaise, garantie de couleur, nouveau patron pour robe, valant 12c, pour..... 8c

G. LABONTE

1459 RUE STE-CATHERINE, Coin Montcalm